

„ le persécute „. Mais il s'en faut bien que ce traitement soit général. L'auteur parle de la situation des Nègres d'une manière fort opposée à cette philosophie qui dénature tout en généralisant des excès particuliers, & en attribuant à la chose elle-même tout l'odieux qui est dans la manière. „ Sous un bon „ maître, le Nègre laborieux est plus heureux que ne l'est en France le paysan qui „ travaille à la journée : ses enfans sont „ élevés dans la maison principale, avec un „ soin particulier ; sa femme, compagne de „ ses travaux, est ménagée dans sa grossesse, „ & secourue dans tous ses besoins. . . „ Le jour d'hier est pour lui comme celui „ du lendemain ; il dort sans crainte des sergens, & boit sans payer les maltôtiers ; „ personne ne partage avec lui la poule qu'il „ a nourrie, le produit du grain qu'il a semé, ni le prix du poulain qu'il élève. Sa „ voix fait retentir les champs fertilisés, & „ donne à ses compagnons l'exemple de la „ joie : sa tâche est modérée, & dès qu'elle „ est finie, il n'est occupé que de ses plaisirs, &c „. On ne peut rien dire de plus conforme aux observations faites sur cette matière dans le Journal du 1 Juin 1777. p. 162.

Le but de l'auteur dans la seconde partie est de démontrer tous les abus, & de faire pressentir les objets d'une nouvelle législation capable de les rectifier. Il entre dans les plus grands détails sur le climat & son rapport avec les mœurs, sur la population libre